

# Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Nasso  
14 Sivan 5786  
30 Mai  
2026  
359

## Dvar Torah

NASSO

La Paracha de Nasso relate le cas de la *Sotah*, cette femme soupçonnée d'adultère après s'être isolée avec un certain homme, malgré la mise en garde de son mari. Celle-ci devait boire une eau amère dans laquelle un parchemin comportant le passage relatif à cette *Mitsva* – y compris le nom de D-ieu – avait été effacé et son encre dissoute. Si elle était coupable, cette potion la tuait. Si elle était innocente, l'eau devenait pour elle un élixir de bénédiction. Cet épisode est une allégorie de notre relation avec *Hachem*, le Peuple Juif étant comparé à une jeune mariée et D-ieu à son époux. En effet, le lien forgé entre eux au *Sinaï* fut semblable à celui d'un mariage. Ainsi, chaque fois qu'un Juif commet un péché, si léger soit-il, il trahit l'alliance, «le contrat matrimonial», entre lui-même et D-ieu. Il est coupable d'adultère spirituel, d'infidélité envers son partenaire divin. Pourquoi l'adultère est-il le prototype de tout péché? La Thora commence sa description de la femme *Sotah* par le verset: «Un homme dont la femme s'écarterait [du bon chemin]...» (Bamidbar 5, 12). Le terme hébraïque pour «s'écarterait», תשטה *Tisteh*, possède la même racine que le mot שטות *Shtout*, la folie. C'est aussi le sens du nom שטן *Satan*, l'autre appellation du *Yétser Hara* – le Mauvais Penchant (voir Baba Bathra 16a), celui qui nous détourne du «droit chemin». Remarquant cette similitude, le *Talmud* enseigne (*Sotah* 3a): «Une personne ne commet une faute que lorsqu'un esprit de folie s'empare d'elle.» Si ce n'était

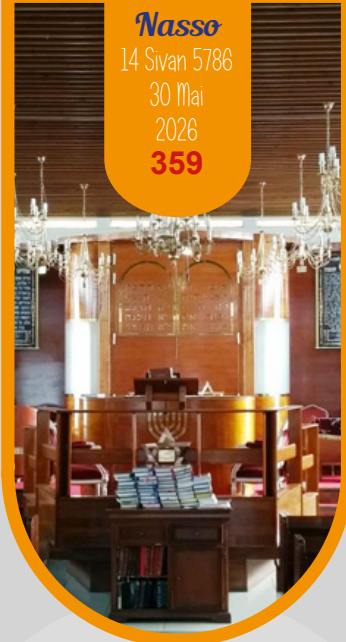
pour cette folie, nous demeurerions constamment attachés à D-ieu en accomplissant Sa volonté, de par l'expression de notre libre arbitre. La *Sotah* est interdite de relations conjugales avec son mari jusqu'à ce que l'épreuve des eaux amères l'ait innocentée. Après cela, cependant, elle peut non seulement retourner auprès de lui, mais de plus ils sont bénis par de nouvelles heureuses naissances. Il en va de même spirituellement: la division entre D-ieu et nous causée par nos fautes n'est que temporaire. Et bien qu'il soit vrai que celui qui transgresse la volonté de D-ieu nie en quelque sorte Son unité, et par ailleurs, contemplant ses péchés, qu'il puisse tomber dans le désespoir en pensant que «D-ieu m'a abandonné et l'Éternel m'a oublié» (Isaïe 49, 14), il doit se souvenir qu'il peut toujours se rapprocher à nouveau du Créateur. En effet, nous avons la possibilité de revenir à Lui, de nous attacher à Lui et de faire naître en nous de nouveaux sommets d'amour et de crainte de D-ieu, comparés à des enfants qui illuminent notre vie. Cette relation renouvelée est l'effet de la révélation de la partie la plus profonde de l'âme, qui surmonte «l'esprit de folie». Cette libération personnelle est ressentie par chaque Juif et chaque Juive qui fait *Téchouva*. Et chaque rédemption individuelle s'additionne aux autres de sorte que bientôt nous mériterons la Délivrance globale de l'Univers tout entier avec la venue du *Machia'h*.

Collel

● Pourquoi les eaux amères de la femme *Sotah* ne concernaient pas la génération du Désert? ●

## Le Récit du Chabbat

Dans un village, non loin de la demeure de *Rabbi Zeev de Zobriz*, habitait un Juif peu recommandable qui ne perdait pas une occasion pour répandre des rumeurs calomnieuses sur ses coreligionnaires auprès des autorités. Même si la plupart du temps ses racontars s'avéraient faux, ils causaient de grands torts aux autres Juifs. Ceux-ci cherchaient le moyen de mettre fin à ses agissements et en arrivèrent à la conclusion que seul le *Tsaddik*, *Rabbi Zeev*, pourrait le maudire de façon conséquente afin qu'il meure le plus vite possible. Quand *Rabbi Zeev* entendit leur demande, bien qu'il fût horrifié au récit de ces forfaits, il refusa catégoriquement. Ils le supplièrent et il leur répondit par une histoire: «Quand *Machia'h* viendra et rassemblera tous les Juifs, tous les rois du Monde voudront lui apporter des cadeaux. Savez-vous quels cadeaux ils pourront lui apporter?» Les notables



## Horaires de Chabbat

Hadlakat Nèrot: 21h24  
Motsaé Chabbat: 22h47

1) Le boîtier du *Téfiline* de la tête doit reposer bien au milieu de la tête, entre les yeux. Il en sera de même à l'arrière sur la nuque. Il convient de veiller à ce que la lanière du *Téfiline* qui entoure la tête soit bien ajustée et serrée autour de la tête. Ce, pour deux raisons: la première pour respecter l'injonction du verset: «Et vous les attacherez [...] en tant que signe» – or ils ne sont attachés que s'ils sont bien serrés; en second lieu, si la lanière est trop large, la base du boîtier (*Titora*) retombera sur le front, ou bien c'est le nœud qui tombera sur le bas de la nuque, et la *Mitsva* ne sera pas accomplie. (Pour serrer la lanière autour de la tête, on l'écartera bien de part et d'autre, de manière à élargir le périmètre). Il convient également de ne pas prendre des *Téfilines* à boîtier trop grand, car il sera alors presque impossible de bien les serrer autour de la tête tout en les posant à l'endroit convenable. Il est bon d'avertir tout particulièrement à ce sujet ceux qui achètent des *Téfilines* pour des jeunes *Bar-Mitsva*.

2) Aucun objet ne doit faire séparation («*Hatsitsa*») entre les *Téfilines* et le corps, pour les *Téfilines* du bras comme pour ceux de la tête. Il convient d'être strict et de retirer sa montre du bras sur lequel on va mettre les *Téfilines* (et la placer sur l'autre bras), pour ne pas qu'elle fasse une séparation entre les lanières et la peau.

3) Le principe est que si une *Mitsva* se présente devant soi, on ne peut la laisser passer pour accomplir une autre. Par conséquent, on doit prendre garde à ne pas saisir le *Téfiline* de la tête avant d'avoir mis celui du bras, afin de ne pas être dans la nécessité de laisser passer cette *Mitsva*. En tout état de cause, si par erreur on a saisi le *Téfiline* de la tête en premier, on le laissera de côté pour mettre celui du bras en premier, et ensuite seulement celui de la tête.

(D'après le *Kitsour Choul'han Aroukh* du Rav *Ich Maslia'h*)

לעילוי נשמות

à Josiane Esther Soria Bat Sim'ha à Sarah Bat Nouna à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili  
à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Léonie Dabia Bat Julie Débora

présents n'en avaient pas la moindre idée. «Alors écoutez. Quand Machia'h viendra, chacun sera en train de vaquer à ses occupations habituelles: le marchand de tissu vendra ses étoffes, le commerçant servira ses clients, le cordonnier réparera les chaussures et le vitrier remplacera les carreaux cassés. Soudain on entendra une rumeur de plus en plus forte; chacun posera ses outils et se dépêchera. Vers où peut courir un Juif? Vers la synagogue! Les non-Juifs leur demanderont: "Que se passe-t-il?" Et les Juifs répondront: "Nous courons à la synagogue pour avoir encore le mérite d'une prière et le mérite de l'étude de la Thora". Il y aura une longue sonnerie du Chofar et alors même les Juifs les plus endurcis abandonneront leurs activités et courront vers la synagogue. Puis un grand nuage s'abaissera pour emmener tous ces Juifs conscients de l'événement et une voix céleste proclamera: "Que tous ceux qui ont attendu Machia'h prennent place sur le nuage!" Ceux qui resteront pleureront et regretteront leur passivité: "Maître du Monde! Allons-nous rester éternellement en exil?" Leur cœur brisé les amènera à retourner à D-ieu et un autre nuage, peut-être moins confortable, les emmènera eux aussi vers la Terre Sainte! Finalement tous les Juifs feront Téhouva: un troisième nuage emmènera tous les "retardataires" et Machia'h lui-même les conduira tous à Jérusalem vers le Temple reconstruit. Quand les rois du monde entendront le son du Chofar, ils seront bouleversés. Ils sauront que maintenant Machia'h pourra leur demander des comptes pour les persécutions qu'ils ont infligées au peuple juif tout au long des siècles. Ils se rassembleront pour décider ensemble quoi offrir au Machia'h pour se faire pardonner. L'un proposera de lui offrir une couronne en pierres précieuses, l'autre s'engagera à offrir la moitié de son royaume. Mais l'un d'entre eux, plus intelligent que les autres, répliquera: "Machia'h n'a pas besoin de nos cadeaux! Le monde entier lui appartient! Ce que nous pouvons lui offrir, ce qui lui fera le plus plaisir, c'est un Juif! Nous l'installerons dans une belle voiture, et ce sera sûrement le plus beau cadeau pour Machia'h!" Les rois se mettront alors à chercher dans leurs pays respectifs mais ne trouveront plus un seul Juif. Car qui aurait été assez borné pour ne pas faire Téhouva d'une manière ou d'une autre? Ce n'est qu'après de longues recherches qu'ils retrouveront votre tourmenteur, celui qui vous dénonce sans cesse aux autorités! Ils le forceront à s'asseoir dans la belle voiture et l'enverront, couronné d'or, d'argent et de pierres précieuses au Machia'h. Machia'h lui-même se lèvera et ira l'embrasser: "Un Juif! C'est le cadeau qui me fait le plus plaisir!" ». Rabbi Zeev se tut un instant et dévisagea chacun de ses interlocuteurs: «Et c'est un cadeau aussi extraordinaire que vous désirez me voir maudire? Allons, laissons-le en paix pour l'offrir en cadeau à Machia'h!»

## Réponses

Il est écrit: «L'Éternel parla à Moché **en disant** (Lémor): Parle aux enfants d'Israël et **dis-leur**: Si la femme de quelqu'un, déviant de ses devoirs, lui devient infidèle» (Bamidbar 5, 11-12). Le Midrache explique que le terme 'en disant' (Lémor) signifie ici: pour les générations à venir. Sur quoi ce Midrache s'appuie-t-il pour affirmer une telle chose (alors que ce terme est très souvent employé dans la Thora). **Rabbi Yonathan Eibschits** explique dans son livre **Tiféret Yonathan**, que lorsque les *Béné Israël* se trouvaient dans le désert, ils n'avaient pas besoin d'utiliser les «eaux amères» de la *Sotah* (soupçonnée d'infidélité) afin de savoir si une femme avait effectivement été infidèle ou non. En effet, la génération du Désert jouissait au quotidien de la *Manne*. Or, nos Sages enseignent [**Yoma 75b**]: «...Le Prophète révélait à Israël [tout ce qui était caché] dans les trous et les fissures; la Manne faisait exactement la même chose. Comment? [Par exemple,] deux hommes en litige comparaissent devant Moché; l'un accusait: 'Tu m'as volé mon esclave', et l'autre répondait: 'Tu me l'as vendu'. Moché déclarait alors: 'Je remets mon jugement à demain matin'. Le lendemain, selon qu'on trouvait la mesure de Manne destinée à l'esclave chez son premier ou chez son second maître, on savait s'il avait été volé par le second ou vendu par le premier. **De même, si deux époux comparaissent devant en s'accusant mutuellement, Moché disait: 'Je remets mon jugement à demain matin'. Le lendemain, si l'on trouvait la mesure de Manne destinée à l'épouse au foyer de son mari, on savait que c'était lui qui l'avait outragée; mais si on l'a trouvée chez son père, on savait qu'elle était coupable**» [Une allusion au pouvoir de voyance de la *Manne* – qui annonçait et racontait ce qu'il y avait dans les «trous et les fissures» – apparaît dans le verset suivant: «Et la Manne est comme la graine de coriandre, et son aspect (littéralement: **son œil – Eino**) est comme l'aspect (Ké'ein) du cristal (littéralement: **comme l'œil du cristal**)» (Bamidbar 11, 7)]. La *Paracha* de la *Sotah* n'a donc été transmise que pour les «générations à venir» car en ce qui concernait la génération du Désert, on n'avait pas besoin d'utiliser les «eaux amères» pour savoir si une femme avait fauté en secret ou non, on utilisait la *Manne*!



## La perle du Chabbath

La *Paracha Nasso* est la plus longue de la Thora. Elle comporte 176 versets. On peut noter aussi que le Psaume 119 des Téhilim, le Psaume le plus long, comporte également 176 versets, et que le Traité Talmudique *Baba Batra*, le Traité le plus long, s'achève à la page 176. **Quel sens donner à ces «coïncidences» remarquables?** 1) La *Paracha* de *Nasso* est la plus longue, et il en est de même de son commentaire dans le *Midrache* et dans le *Zohar*, car étant lue juste après *Chavouot*, le flux abondant de la Thora fraîchement reçue, est fortement perceptible [**Hidouché Harim**] 2) Les trois textes de plus grande longueur (*Nasso*, *Téhilim* 119 et *Baba Batra*) totalisent une taille globale de 528 (176 x 3), valeur numérique du verset: «Combien sont grandes Tes œuvres מַה גְּדוֹלוֹת מַעֲשֵׂיךָ (Ma Godelou Maassékha)» (Téhilim 92, 6) [**Rav Its'hak Guinzbourg**] 3) Le nombre 176 (8 x 22) apparaît, comme longueur maximale, dans toutes les dimensions de la Thora (*Nasso* dans le *Houmach*, *Téhilim* dans le *Nakh* נֶחֱמִים [*Néviim Kétouvim*] et *Baba Batra* dans le *Talmud*), car il indique que la Parole Divine, formulée par les 22 lettres de l'alphabet, fixe la réalité selon les 8 états possibles: l'inapte et le conforme (*Passoul* et *Cacher*), l'impur et le pur (*Tamé* et *Taor*), l'interdit et le permis (*Issour* et *Eter*) et, le coupable et l'innocent (*Hayav* et *Zakaï*) [**Ben Ich 'Haïl**] 4) Le cube, figure emblématique de l'espace, est composé de 8 sommets, 12 arêtes et 6 faces, correspondant, selon le **Gaon de Vilna**, aux trois lettres du mot *Youd* יוד (le *Youd* [10] י est comme un point [sommets], le *Vav* [6] ו a la forme d'un trait [arête] et le *Daleth* [4] ד dessine un plan [face]). Le nombre 176 exprime l'idée que la Conscience du Divin (la lettre *Youd*, du nom de D-ieu) remplit l'espace de la Création (le cube): [176 = 8x10 + 12x6 + 6x4]. Cette réalité sera révélée à l'ère messianique, quand «La Terre sera pleine de la Connaissance de D-ieu, comme l'eau abonde dans le lit des mers» (Isaïe 11, 9). Le Dévoilement de la Présence de D-ieu dans le Monde est justement le point commun des trois textes cités: la *Paracha* de *Nasso* a pour thème principal l'inauguration du *Michkane*. *David Hamelekh*, l'auteur des *Téhilim*, fut celui qui prépara la construction du Premier Temple. Enfin, *Baba Batra* qui traite des dommages, fait référence aux souffrances de l'exil qui, en poussant les Juifs à servir D-ieu avec don de soi, donneront à Israël le mérite du Troisième Temple. 5) La Thora comporte 187 *Parachiyoth*, au même titre que l'enceinte du *Beth Hamikdache* mesurait, d'Est en Ouest (sens de la Sainteté), 187 coudées. Le nombre 187 n'est donc par fortuit, il correspond à la valeur numérique du mot מַקוֹם *Maquom* (Lieu) [186], plus 1 qui désigne D-ieu, allusion ainsi à la Résidence Divine [**Maassé Rokéa'h – Massékhet Midot**]. Par ailleurs, le Monde a 6000 ans, disent nos Sages [**Avoda Zara 9a**]: 2000 ans de *Tohou* (sans connaissance du Créateur), 2000 ans de *Thora* (Connaissance de D-ieu) et 2000 ans réservée à l'ère messianique. La *Guémara* enseigne que les 2000 ans de *Thora* débutèrent quand *Abraham* quitta son pays pour la Terre de *Canaan* et qu'il commença à répandre la connaissance de D-ieu. Ce point de départ de l'histoire est relaté dans le chapitre 12 de la Thora (*Paracha* de *Lekh Lekha*) ce qui signifie, que les onze premiers chapitres font référence à la période de *Tohou* tandis que les 176 chapitres suivants, font référence aux 4000 ans de Présence Divine révélée. Curieusement, le constat est similaire pour le *Beth Hamikdache*. L'enceinte du Temple depuis la *Azarath Israël* (zone accessible à Israël) jusqu'au Saint des Saints (point culminant de la Sainteté) mesurait 176 coudées tandis que l'espace séparant le Saint des Saints au mur occidental (hors zone de Sainteté) en mesurait 11. Ainsi, le nombre 176 est le symbole de la Révélation du Divin dans le Monde et dans l'Histoire.